

Didactique

Université de Khemis-Miliana

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Dr. M. SOLTANI

1.0 Mai 2023



Table des matières

I - L'évaluation en didactique	3
1. Introduction	3
2. Définition de l'évaluation	3
3. Les moments d'évaluation	4
3.1. Au début de l'apprentissage	4
3.2. Au cours de l'apprentissage.....	4
3.3. A la fin de l'apprentissage.....	4
4. Les types d'évaluation	4
4.1. L'évaluation diagnostique.....	4
4.2. L'évaluation pronostique	4
4.3. L'évaluation formative	4
4.4. L'évaluation sommative	4
4.5. L'auto – évaluation	4
4.6. L'évaluation certificative	5
5. Les fonctions de l'évaluation.....	5
5.1. La fonction sociale	5
5.2. La fonction pédagogique	5
6. Conclusion	5
II - La transposition didactique	6
1. Introduction	6
2. Définition de la transposition didactique.....	6
3. Les types de savoirs à transposer	6
3.1. Le savoir savant.....	7
3.2. Le savoir à enseigner.....	7
3.3. Un savoir enseigné	7
3.4. Savoir appris ou assimilé	7
4. Les situations didactiques.....	7
4.1. La situation didactique	7
4.2. Situation non-didactique.....	7
4.3. Situation a-didactique	8
5. Les étapes de la transposition didactique.....	8
5.1. La transposition didactique externe	8
5.2. La transposition didactique interne.....	8
6. Conclusion	9
Bibliographie	10

L'évaluation en didactique



1. Introduction

Il est communément admis que l'évaluation est une activité indispensable dans les pratiques de classe et dans le processus d'enseignement -apprentissage. Il s'agit d'un ensemble de méthodes, de techniques et de démarche de qualités permettant de déterminer si un savoir enseigné à des apprenants est nécessaire et susceptible d'être utilisé, s'il est dispensé de la façon prévue et s'il est effectivement utile et bénéfique . Pour approfondir davantage sur cette notion, nous nous permettons de nous poser les questions suivantes :

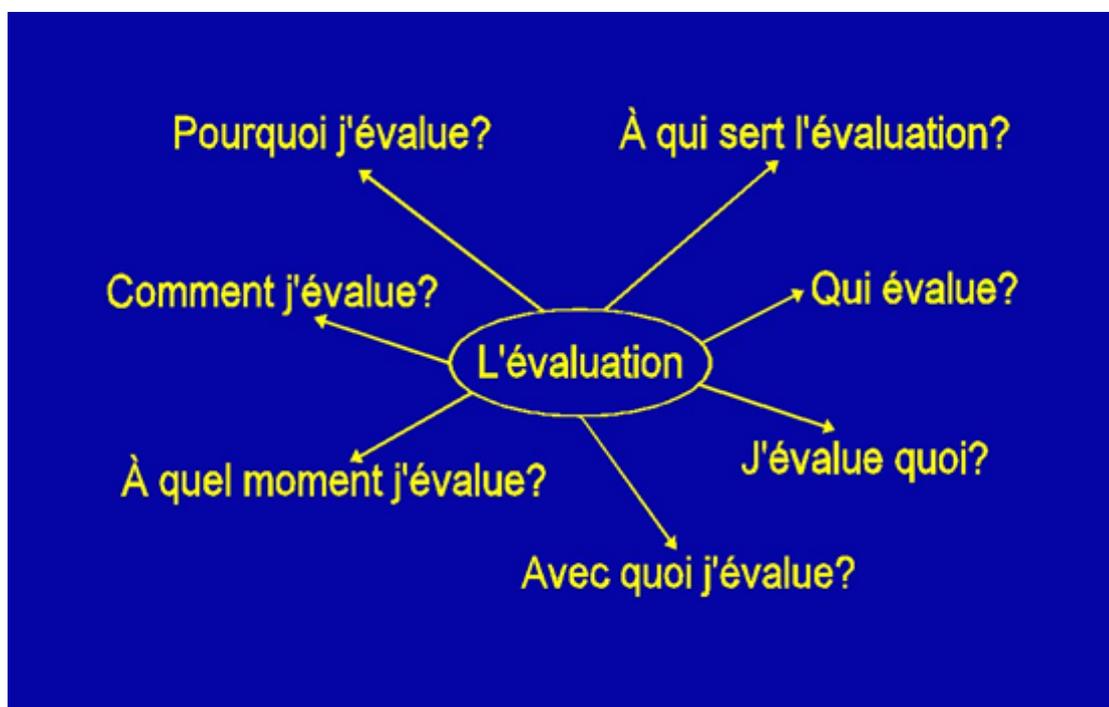


Figure 1 : Schéma représentant un ensemble de questions sur l'évaluation

2. Définition de l'évaluation

Selon Charles Hadji « *Evaluer, c'est porter un jugement de valeur, à partir d'un outil de mesure, dans le but de prendre une décision** ». (Hadji, 1990: 17). Ceci, dit, l'évaluation est une activité qui permet à l'enseignant de prendre une décision sur quelque chose.

Cet auteur nous affirme également que « *Evaluer, c'est mettre en relation des éléments issus d'un observable (ou référé) et un référent pour produire de l'information éclairante sur l'observable, afin de prendre des décisions** ». (Hadji, 1990: 17).

3. Les moments d'évaluation

Chaque type d'évaluation est lié à un moment prépondérant, nous pouvons distinguer trois moments essentiels à savoir :

3.1. Au début de l'apprentissage

Il s'agit généralement d'une évaluation diagnostique qui a pour objectif de repérer les points forts et les points faibles des apprenants.

3.2. Au cours de l'apprentissage

C'est une évaluation qui intervient durant les activités et les apprentissages comme l'évaluation formative.

3.3. A la fin de l'apprentissage

C'est l'évaluation qui se fait vers la fin d'une séquence d'apprentissage ou d'une activité.

4. Les types d'évaluation

Il y a plusieurs types d'évaluation, nous pouvons citer, entre autres, les suivants :

4.1. L'évaluation diagnostique

Elle a pour objectif principal de permettre aux enseignants d'observer les compétences et d'apprécier les réussites, ainsi que les difficultés éventuelles des apprenants, considérés individuellement, à un moment précis de leur apprentissage. Elle leur fournit ainsi des repères pédagogiques pour organiser la suite des apprentissages.

4.2. L'évaluation pronostique

L'objectif de cette forme d'évaluation est de prévoir la réussite d'un apprenant dans une formation. Elle peut prendre place soit en début de formation, où l'enseignant se propose d'estimer les chances de réussite d'un apprenant, soit en fin de formation, le problème étant alors de pronostiquer les chances de réussite d'un apprenant dans des formations ultérieures.

4.3. L'évaluation formative

Il s'agit d'une évaluation entièrement intégrée à l'apprentissage, elle intervient avant, pendant et après le cursus de formation. Centrée sur l'élève, elle mesure ses résultats en fonction d'objectifs opérationnels. Elle indique également à l'enseignant comment se déroule son programme pédagogique et quels sont les obstacles auxquels il se heurte.

4.4. L'évaluation sommative

L'évaluation est dite sommative lorsqu'elle s'effectue en fin d'apprentissage ; elle permet d'estimer les connaissances acquises de l'apprenant, d'en faire un inventaire. Elle peut permettre également de prendre une décision d'orientation ou de sélection en fonction des acquis, mais aussi de situer les apprenants d'un groupe par rapport aux autres.

4.5. L'auto – évaluation

L'apprenant fait le point sur ses connaissances en langues ; il s'évalue lui-même sans l'intervention d'un tiers. Il gère ainsi lui-même son propre apprentissage.

Ce type d'évaluation s'adapte parfaitement aux formations en langue en ligne, en autonomie, et est utilisable en général tout au long de la vie.

4.6. L'évaluation certificative

Elle consiste à délivrer un certificat institutionnel à la suite d'une action menée et considérée comme achevée, réussie. L'évaluation certificative a donc pour **objectif la délivrance d'un diplôme après l'action de formation.**



Baccalauréat , BEM, DALF , TCF



Le didacticien spécialiste dans la problématique de l'évaluation Charles Hadji, ajoute deux autres catégories d'évaluation* (*Hadji, 1999 : 77*)*

1. **L'évaluation créteriiée** : il s'agit d'une évaluation qui apprécie un comportement en le situant par rapport à une cible (le critère qui correspond à l'objectif à atteindre).
2. **L'évaluation normative** : c'est une évaluation qui situe les individus les uns par rapport aux autres, en fonction des scores obtenus par les membres d'un groupe de référence. Dans l'évaluation scolaire courante, la norme de référence est bien souvent constituée par les performances moyennes du groupe classe.

5. Les fonctions de l'évaluation

5.1. La fonction sociale

C'est une fonction qui s'attache à situer les productions de l'élève par rapport à un collectif plus élargi : classe, établissement, territoire, nation voire plus. Elle consiste à l'insérer dans sa vie professionnelle future.

5.2. La fonction pédagogique

Elle informe l'enseignant du seuil d'atteinte des connaissances de l'apprenant, elle s'intéresse beaucoup plus à ses résultats et essaye de comprendre les difficultés qui entravent l'action pédagogique et essayer de trouver des solutions, en apportant des régulations dans le but de l'orienter et d'améliorer l'acquisition de son savoir.

6. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'évaluation fait partie intégrante du trio indissociable enseignement-apprentissage-évaluation. Cette activité contribue à l'apprentissage des apprenants, elle doit être programmée et réfléchiée et ne peut être un événement isolé qui se présente occasionnellement et de façon spontanée. Afin d'avoir un impact réel sur l'apprentissage, l'évaluation doit être régulière, continue et elle doit impliquer l'élève. Tout comme le processus enseignement apprentissage, l'évaluation doit être planifiée afin d'avoir un impact sur l'apprentissage, et en plus, être juste en ce qui concerne la performance des élèves.



La transposition didactique

1. Introduction

Avant d'enseigner un contenu ou un savoir en classe, il faut passer par un processus de transformation, d'interprétation et de réélaboration didactique du savoir scientifique constitué dans de différents domaines de connaissance. Ce processus se traduit par La transposition didactique, qui respecte certaines règles et procédures rigoureuses. Son objectif est l'élaboration d'un curriculum de type didactique qui puisse rendre accessible un contenu ou un savoir sans pour autant le changer carrément.

2. Définition de la transposition didactique

Yves Chevallard (1985 : 39)* définit **la transposition didactique** ainsi : «un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit dès lors un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le "travail" qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.»

Ceci dit, la transposition didactique consiste à transformer des connaissances savantes en connaissances qui doivent être enseignées dans les manuels, puis en connaissances qui peuvent être enseignées dans les salles de classe.

3. Les types de savoirs à transposer

Avant de passer à la transposition didactique, il faut savoir distinguer les types de savoirs à transposer, nous pouvons les citer comme suit :

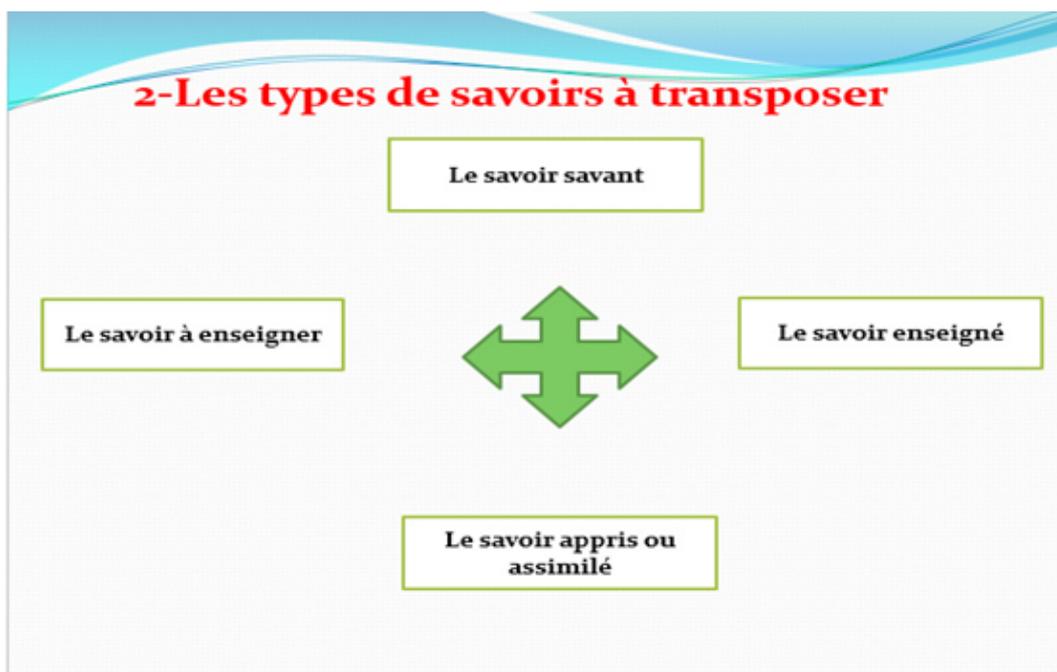


Figure 1 : Schéma représentant les types de savoirs à transposer

3.1. Le savoir savant

Il s'agit d'« *un corpus qui s'enrichit sans cesse de connaissances nouvelles, reconnues comme pertinentes et valides par la communauté scientifique spécialisée(...)* le savoir savant est essentiellement le produit de chercheurs reconnus par leurs pairs, par l'université ». (Le Pellec, 1991: 40)

3.2. Le savoir à enseigner

Il s'agit d'un « *savoir décrit, précisé, dans l'ensemble des textes officiels (programmes, instructions officielles, commentaires...); ces textes définissent des contenus, des normes, des méthodes.* » (Audigier, 1988: 14).

3.3. Un savoir enseigné

C'est « *un savoir que l'enseignant a construit et qu'il mettra en œuvre dans la classe. C'est celui qui est énoncé pendant les heures de cours.* » (Le Pellec, 1991: 43).

3.4. Savoir appris ou assimilé

Quant à ce type, il s'agit d'« *un savoir modelé et assimilé par le sujet-apprenant.* » (Le Pellec, 1991: 44).

4. Les situations didactiques

Nous distinguons trois situations en l'occurrence la situation didactique, la situation non didactique et la situation a didactique.



Figure 2 : Schéma représentant les différentes situations didactiques

4.1. La situation didactique

Les situations didactiques sont des situations qui servent à didactiser un savoir donné. Une situation est didactique lorsqu'un individu à l'intention d'enseigner à un autre individu un savoir donné.

4.2. Situation non-didactique

Une situation non-didactique est une situation sans finalité didactique pour laquelle le rapport au savoir s'élabore comme un moyen économique d'action.

Apprendre à faire du vélo.

4.3. Situation a-didactique

Une situation a-didactique est la part de la situation didactique dans laquelle l'intention d'enseigner n'est pas explicite au regard de l'élève.

Le sujet réagit comme si la situation était non didactique, C'est à l'élève de prendre des décisions, d'engager des stratégies, d'évaluer leur efficacité.

5. Les étapes de la transposition didactique

Nous avons deux étapes de base dans la transposition didactique, la première est une transposition externe entre deux types de savoirs tandis que la deuxième est interne, qui se fait entre deux autres types de savoirs.

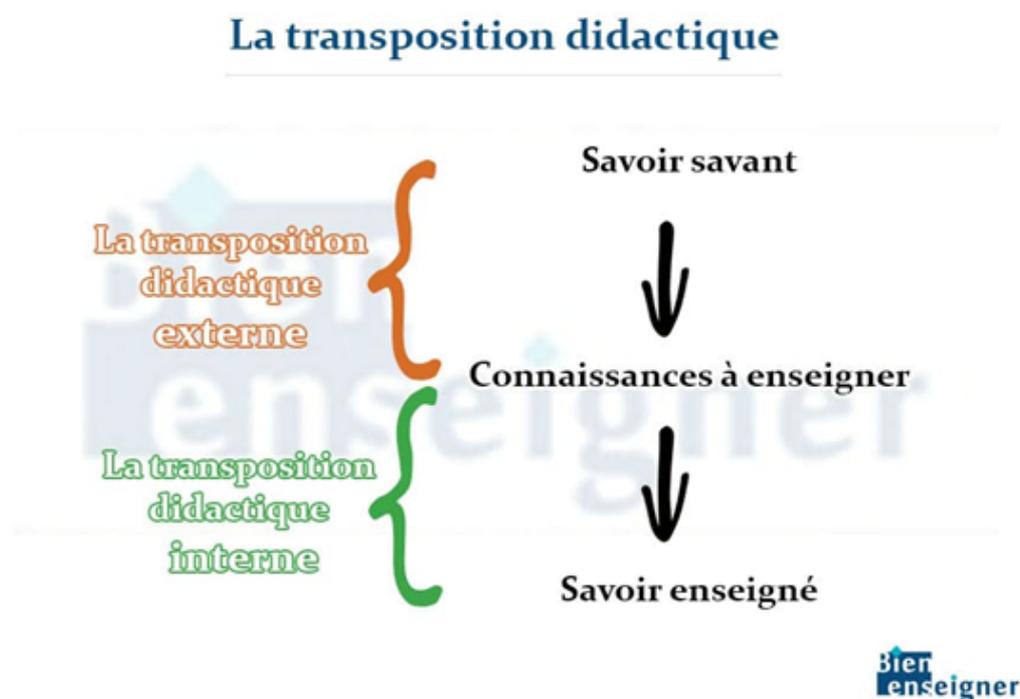


Figure 3 : Schéma représentant les étapes de la transposition

5.1. La transposition didactique externe

La transposition externe est l'étape au cours de laquelle les connaissances savantes (ou connaissances expertes) sont transformées en connaissances à enseigner (les connaissances identifiées dans le programme scolaire ou manifestées dans les manuels). Cette étape se réalise généralement par les responsables du programme scolaire.

5.2. La transposition didactique interne

La transposition interne est l'étape au cours de laquelle les connaissances qui doivent être enseignées sont transformées en connaissances qui peuvent être enseignées dans les classes. La personne qui effectue ce travail est l'enseignant (chargé de cours, instructeur) et le chercheur pédagogique. Sur la base des connaissances du programme, des caractéristiques des apprenants et des conditions scolaires, un enseignant peut choisir différentes pour former les apprenants.

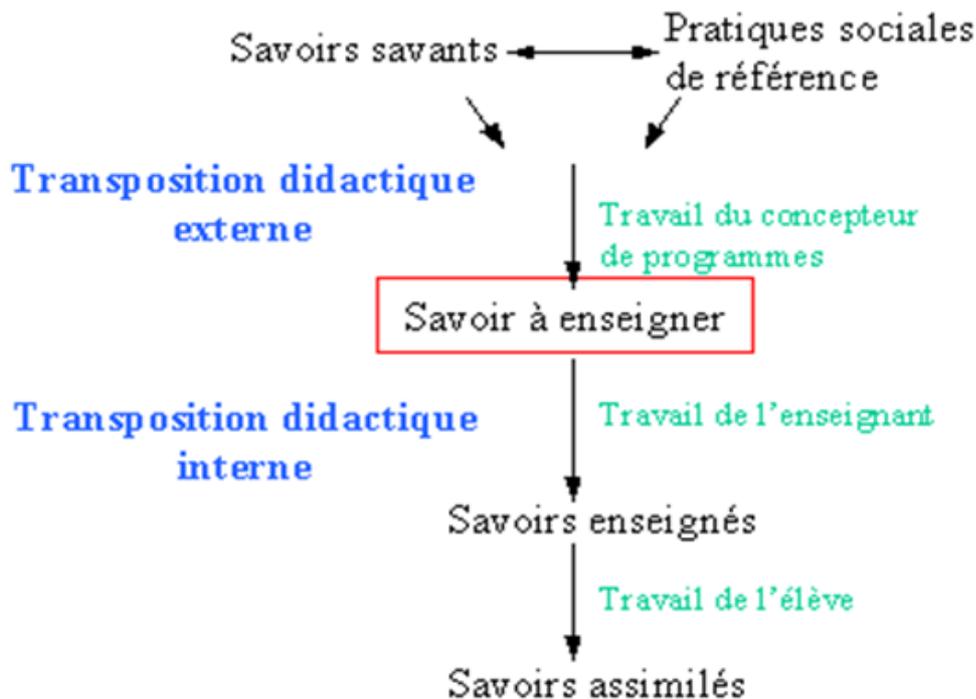
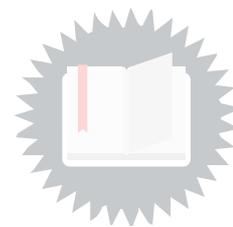


Figure 4 : Schéma représentant les étapes de la transposition et les types de savoir à transposer

6. Conclusion

Les savoirs savants diffèrent des savoirs à enseigner et des savoirs enseignés par leur origine, leur fonction, leur destination. En effet, d'un point de vue très général, la transposition didactique exprime « l'action de faire passer quelque chose [...] dans un autre domaine en l'adaptant à des conditions nouvelles, à un contexte différent ». Ainsi, lors de **la transposition didactique externe**, différentes transformations ont lieu afin que le savoir originellement savant soit « apprêté » et enseignable.

Bibliographie



Hadji, C. (1990). L'évaluation des actions éducatives. Paris : PUF.

Hadji, C. (1999). L'évaluation des actions éducatives. Paris : PUF

CHEVALLARD, Y. (1985), La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné. Grenoble : La Pensée sauvage.